

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali An
 TÉL. : 41892

REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 5
 TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRID

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un communiqué officiel anglais sur la fin de la guerre en Grèce

L'ennemi avait obtenu la maîtrise complète de l'air De lourdes pertes ont été subies

Le Caire, 1er mai. A. A. — Communiqué du Quartier Général des Forces Britanniques dans le Moyen-Orient :

Le gouvernement grec demanda le retrait des Anglais

Lorsqu'il devint évident que la résistance de l'armée grecque à l'invasion allemande était terminée, le gouvernement hellène demanda que les contingents impériaux qui furent envoyés à son secours fussent retirés. A ce moment-là, les troupes impériales étaient en contact étroit avec l'ennemi dans les positions des Thermopyles et après avoir retirées de positions plus avancées

L'ennemi avait obtenu la maîtrise complète dans les airs et avait réussi à rendre inutilisable le seul bon port, le port du Pirée. Le rembarquement dut donc s'effectuer de plages couvertes, en dépit de la violente pression ennemie et surtout de violentes attaques ennemies.

Dans de telles circonstances, le retrait d'un grand nombre de troupes ne peut s'effectuer qu'aux prix de lourdes pertes en véhicules, en équipements, en armes et en matériel. L'arrière-garde qui couvrait ce retrait fut obligée de se sacrifier pour assurer le rembarquement des autres.

80 p. 100 de débarqués

Au cours de la semaine dernière, le rembarquement des forces se poursuivait dans les conditions des plus difficiles. Mais 80 pour cent des forces britanniques transportées en Grèce purent être évacuées dans de nouvelles régions et pourront être employées ailleurs.

Il a été souligné la coopération qui régna entre les trois services durant l'évacuation et la traversée de la mer. On a surtout relevé le grand rôle joué par l'aviation, le communiqué

Les troupes qui furent évacuées embarquèrent avec leur équipement et conservèrent intact leur matériel de combat. Le matériel lourd abandonné sera rembarqué. Le communiqué officiel termine en disant que l'évacuation effectuée, en dépit de la supériorité écrasante de l'ennemi, constitue un grand exploit.

Les explications de M. Churchill aux Communes

On a "sauvé" 45.000 hommes sur 60.000

L'« Aksam » reproduit les déclarations suivantes faites par M. Churchill, hier, aux Communes : — Les forces que nous avions envoyées au secours de la Grèce ne comptaient pas plus de 60.000 hommes. On a embarqué, au bas mot, 45.000 hommes. Etant donné que nous avons évacué précédemment une partie de nos aérodromes, et en dépit de la supériorité aérienne de l'ennemi, c'est un succès remarquable que ces mouvements aient pu être opérés sous la protection d'une petite partie de nos forces aériennes.

Trois mille morts et blessés

En dépit de la pression de trois divisions cuirassées allemandes, nos arrière-gardes ont pu se replier, une formation après l'autre.

Nos pertes, en fait de tués et de blessés lors des combats de l'Olympe, de Grevena et des Thermopyles ont été de trois mille hommes. Celles des Allemands sont très supérieures.

En certains endroits, nos forces ont arrêté des forces allemandes cinq fois supérieures. Au cours des débats ultérieurs, je fournirai de plus amples détails à ce propos.

Il se peut que le contingent des troupes que nous avons sauvées et qui est de 43.000 hommes, soit encore légèrement accru.

Une question délicate

Le gouvernement hellénique nous a remis le 21 avril une note par laquelle il annonçait qu'il ne pourrait pas continuer les hostilités et il nous conseillait de retirer nos forces.

— Les troupes évacuées sont-elles parvenues à leur destination ? — Je crois qu'il en est ainsi.

Répondant à une autre question, M. Churchill a dit :

Naturellement, le matériel lourd de nos forces n'a pas été évacué. Mais les Allemands eux-mêmes ne sont pas à court de matériel de guerre.

L'heure de l'épreuve serait proche pour la Turquie...

C'est du moins le "Manchester Guardian" qui l'affirme

Londres, 1. AA — Le correspondant diplomatique du «Manchester Guardian» écrit :

On se rend compte que Hitler et ses généraux envisagent de mener l'offensive contre l'Egypte à la fois de l'Ouest et de l'Est. Le moment où la Turquie également sera mise à l'épreuve n'est donc pas loin. Pour le moment, la pression sur la Turquie est surtout d'ordre militaire. Mais il est probable que, pour arriver à leurs fins, les Allemands aient recours à la tactique de la pénétration pacifique. Il est probable aussi qu'ils procéderont à une action diplomatique pour décider la Turquie à rompre ses liens avec l'Angleterre et proclamer la neutralité. Quelle que soit la tactique que les Allemands appliqueront, il y a beaucoup de facteurs qui induiront les Turcs, en dépit de l'insuccès en Grèce, à ne pas prêter l'oreille aux demandes allemandes. La situation en Egypte et la consolidation des positions anglaises en Orient sont de nature à renforcer la volonté turque.

Un nouveau gouvernement est constitué à Athènes

Il collaborera avec les Allemands

Le Radio Journal d'Ankara :

Un nouveau gouvernement a été fidèle à Athènes. Il a à sa tête le général Tcholakides qui commandait les forces grecques de l'Epire. Il était rendu aux Allemands sans avoir reçu l'assentiment du roi, du commandant en chef et du gouvernement.

Dans une proclamation à la nation, le nouveau chef du gouvernement explique que la Grèce a été vaincue par les forces écrasantes de l'Allemagne et qu'il n'y avait pas autre chose à faire que de se soumettre au vainqueur.

Le nouveau gouvernement d'Athènes collaborera avec le Reich.

Le blocus

Londres, 1-A.A.— Le ministère de la Guerre économique a proclamé le blocus de la Grèce dont tout le territoire est considéré comme occupé par l'ennemi, à l'exception de la Crète. Par conséquent les lois concernant le commerce avec l'ennemi et le blocus lui seront appliquées.

L'Allemagne répond à M. Roosevelt

Tout navire qui entrera dans la zone de guerre sera torpillé

Berlin, 1er mai AA. — On communique de source semi-officielle allemande :

Dans les milieux du ministère des Affaires étrangères allemand, on témoigne d'indifférence à l'égard de la déclaration de M. Roosevelt à la réunion des journalistes concernant l'activité de patrouilles de la flotte américaine. Ainsi qu'on le relève dans les milieux politiques de Berlin, cette question a fait l'objet de suffisamment de commentaires et les déclarations catégoriques faites, en son temps, par l'Allemagne au sujet des zones de guerre n'ont pas de portée politique.

Les impressions des milieux politiques allemands sont résumées comme suit :

Que les zones de guerre établies par l'Allemagne soient respectées ou non et par qui elles le sont sont autant de questions qui n'intéressent pas l'Allemagne. M. Hitler a fait des déclarations catégoriques : il a annoncé que tout navire qui entrerait dans la zone de guerre serait torpillé.

Inondations en Hongrie

Budapest, 30. A. A. — Stefani. Le fleuve Szamis déborda près de la ville de Dás, inondant une partie de la ville et les vallées environnantes. Les eaux du grand fleuve Tisza menacent de déborder et d'inonder de vastes territoires en Hongrie Centrale.

Des troupes allemandes auraient débarqué en Finlande

Talinn, 30. AA. — L'Agence Tass communique :

D'après des informations dignes de foi du correspondant du journal « Pravda », quatre bateaux transporteurs allemands sont arrivés le 26 avril au port d'Abo, en Finlande, et ont débarqué des armes, des tanks, des canons et autres ainsi qu'environ douze mille soldats allemands. Le transport de ces troupes vers Tampere a commencé le 28 avril.

Il s'agit de contingents qui passent en transit

Washington, 1er mai. A.A.— Au sujet de la nouvelle parue dans le journal « Pravda » de Moscou et selon laquelle des troupes allemandes seraient arrivées en Finlande, le ministre finlandais aux Etats-Unis a fait les déclarations suivantes :

En effet, un certain nombre de soldats allemands passa en Finlande et arriva dans le port d'Abo-Turku. Il s'agit d'une relève de troupes allemandes se rendant en Norvège du Nord et transitant à travers la Finlande, conformément à l'accord conclu entre la Finlande et l'Allemagne. Ces soldats ne sont pas armés. Leur nombre total ne dépasse pas 13.000.

Il y a un accord germano-finlandais

Londres, 1. A. A. — Le rédacteur diplomatique de l'Agence Reuter écrit :

On ne sait rien à Londres au sujet des nouvelles suivant lesquelles des transports allemands auraient débarqué des troupes en Finlande.

Seulement, l'Allemagne a une convention avec la Finlande. Conformément à cet accord, les soldats allemands peuvent se rendre, en transit, à Petsamo et de là en Norvège septentrionale. Londres avait enregistré cet accord avec regret, et en son temps, il avait protesté vivement à ce propos en Finlande. Cet accord permet le passage en Finlande, au retour, des permissionnaires allemands se rendant en Norvège.

Par suite de mauvais temps, des tempêtes de neige et de la glace qui régnaient en Finlande, en Norvège et dans le golfe de Bothnia, beaucoup de soldats allemands qui avaient bénéficié de permissions n'ont pas pu rallier leurs corps en Norvège. Il se peut que l'on ait ajourné jusqu'au retour du printemps le renvoi de ces troupes et que, pendant les semaines qui vont venir, nous entendions parler de mouvements de troupes allemandes à travers la Finlande, et même de contingents supérieurs. On croit que l'accord germano-allemand autorise le passage des troupes avec leur matériel de guerre.

L'ambassadeur d'Allemagne à Moscou s'est entretenu avec le Fuehrer

Moscou, 1 mai. A. A. — M. von der Schulenburg, ambassadeur allemand en U. R. S. S. qui s'entretint lundi avec M. Hitler, rentra hier à Moscou.

